



Ciné salon d'Alliance française de Seattle

17 juillet 2026

Ete 85 (2020) de François Ozon



Le réalisateur



Les actrices et les acteurs



Benjamin Voisin

David



Felix Lefebvre

Alexis



Philippine Velge

Kate



Antoine Simoni

Chris



Valeria Bruni Tedeschi

Mme Gorman



Melvil Poupaud

Mr. Lefevre



Isabelle Nanty

Mme Robin



Bruno Lochet

Bernard

QUESTIONS

1) **Avez-vous aimé ce film? Pourquoi?**

Did you like the movie? Why?

2) **Résumez le film. Imaginez de le raconter à quelqu'un de vos amis.**

Do a synthesis of the movie. Imagine telling the story to one of your friends.

3) **Décrivez David et Alexis. Qui sont-ils? Quelles sont leurs histoires?**

Describe David and Alexis. Who are they? What are their different stories?

4) **A quelle classe sociale appartient Alexis?**

What social class is Alexis in?

5) **Est-ce que l'appartenance juive de David est-elle importante?**

Is the semitic element of David's character important?

6) **Décrivez la scène ci-dessous. À quel moment du film se passe-t-elle?**

Describe the scene below. When does it happen in the movie?



7) **Est-ce que le baladeur est important?**

Is the walkman important? And how?



8) L'importance de la navigation à voile : comment se rencontrent David et Alexis? Pourquoi le verbe *chavirer* est-ce métaphorique?

The importance of sailing : how do David and Alexis meet? Why can capsizing be metaphorical?



9) Que se passe-t-il dans la scène ci-dessous?

What happens in the scene below?



10) **Librement adapté de Dance on my grave d'Aidan Chambers.**

Adapted from Dance on my grave by Aidan Chambers.

11) **Une critique du film : sans pitié pour le réalisateur et son film:**

Dans sa photographie, son montage, son utilisation de la musique, dans le jeu des acteurs ou encore dans sa direction artistique, « *Été 85* » de François Ozon a tout d'une chronique adolescente mélancolico-passéiste. À la fois simple et arty, elle ressemble à une sorte de revisite mal digérée de « *Conte d'été* » par l'équipe de « *Plus belle la vie* ».

[...] Au gré de la petite bluette inoffensive qui se déroule sous nos yeux – la rencontre entre deux jeunes garçons dans une station balnéaire normande et la naissance d'une amitié de plus en plus amoureuse – sont donc disséminés des éléments dissonants tels que l'évocation de la fascination d'Alex pour la mort ou encore la demande que lui fait son ami-amant David d'aller danser sur sa tombe si jamais il mourait avant lui. *Été 85* n'est véritablement traversé que par cette idée-là, celle du contraste entre le vivant et la mort, entre un aspect général toujours étincelant et pop et un sous-texte morbide, entre la chronique légère et le drame à tendance existentialiste. Le problème n'est pas tant que le film ressasse une seule idée jusqu'à l'usure mais plutôt qu'il utilise pour ce faire des procédés de plus en plus lourdingues, charriant au passage des références elles aussi moribondes. [...] Si les références au cinéma de plage – pas uniquement celui de Rohmer, mais probablement aussi le plus « populaire » – et au théâtre de boulevard sont déjà particulièrement appuyées et mal retranscrites, le clin d'œil direct le plus pénible est encore carrément la redite d'une scène « culte »

de *La Boum* lorsque, dans une boîte de nuit, David pose sur les oreilles d'Alex un casque lui retransmettant une musique au rythme plus lent et apaisé. Dans le film de Claude Pinoteau, le jeune garçon accomplissant ce geste restait avec la jeune fille pour danser avec elle sur un slow mémorable ; dans *Été 85*, David laisse Alex se créer tout seul sa bulle hors-réalité pour continuer à danser sur des rythmes trépidants. François Ozon s'érige doublement en petit malin dans cette scène involontairement drôle : non seulement il inclut dans son cinéma forcément « noble » une référence ultra-populaire, se donnant par là un beau rôle d'esprit ouvert mais en plus, en détournant cette référence, il pense lui donner une signification bien plus forte, se détournant donc du premier degré de la scène de référence, qu'il juge probablement trop naïve. [...] François Ozon a tout juste donné naissance à un film instable qui, tout comme le spectateur à sa vision, ne sait pas sur quel pied danser.

- 12) A écouter sur RFI <https://www.radiofrance.fr/franceinter/ete-85-de-francois-ozon-un-des-grands-films-estivaux-a-voir-d-apres-le-masque-la-plume-2450050>
- 13) Une critique plus aimable : <https://www.critikat.com/actualite-cine/critique/ete-85/>